

et toutes ces conditions se rencontrent avec notre méthode. La matière fermentescible, c'est l'urine qui pénètre, imbibé chaque paille de la litière, et remplit en même temps la condition d'humidité exigée pour une bonne fermentation les conditions de chaleur et d'air se trouvent également bien remplies. Aussi la fermentation marche-t-elle avec une rapidité surprenante en développant une chaleur toujours croissante, véritable calorifère économique à l'usage de tous les bâtiments de ferme de notre pays qui en ont tant besoin pendant les grands froids de l'hiver.

Toutes les exigences de la théorie sont donc satisfaites, les fumiers fermentent, développent une chaleur bienfaisante pour eux et pour les animaux. Rien n'est perdu des défections animales et mieux que cela le fumier s'enrichit même des émanations du bétail couché sur sa litière.

Au sortir de l'étable les fumiers sont suffisamment décomposés pour être enfouis, toutefois, mis en tas au milieu du champ ils se décomposeront encore lentement et au printemps ils forment un engrais parfait prêt à entrer la même année dans le torrent de la végétation si active de notre climat excessif.

Au point de vue pratique les avantages ne sont pas moindres; d'abord en évitant les pontages et les entre-deux nous évitons des frais d'établissement et d'entretien considérables. Ensuite les travaux journaliers se résument à épandre également les déjections et à les couvrir d'un peu de litière—pendant tout ce temps les portes restent fermées et l'étable se refroidit d'autant moins. Quand nous sortons les fumiers nous les transportons directement dans le champ et évitons ainsi des frais de manipulation et de charrois qui se multiplient avec la méthode ordinaire.

Le système de fabrication des fumiers que nous avons adopté est appelée, croyons-nous, à rendre de grands services dans notre pays, non-seulement le bétail s'en trouvera mieux, mais la culture qui aura de cette manière un fumier bien fait en profitera dans la même proportion, car la bonne fabrication des engrais de ferme est le point essentiel de toute bonne agriculture.

Dernièrement nous recevions d'un de nos lecteurs une longue communication au sujet de l'emploi fait par les sociétés d'agriculture de comté des derniers votes par le gouvernement. Notre correspondant se plaignait de la manière dont ils étaient employés dans les expositions généralement tenues dans nos campagnes. Il eut préféré de beaucoup voir les sociétés se procurer des types améliorateurs de toutes les espèces dont l'influence sur le bétail du pays ne manquerait pas de se faire sentir favorablement en très-peu d'années.

Bien que nous ne soyons pas d'avis que les expositions de comté soient le moyen le plus efficace d'avancer l'agriculture en général, nous ne pouvons leur refuser un effet utile en ce qu'elles guident le cultivateur dans le choix des animaux à adopter, dans le but à atteindre pour leur perfectionnement et enfin en ce qu'elles excitent une juste émulation de mieux faire entre les concurrents.

Peut-être ces expositions annuelles sont-elles trop répétées et absorbent-elles une trop grande partie des ressources des sociétés qui se trouvent ainsi dans l'impossibilité de placer plus avantageusement leurs fonds dans l'achat de bétail de choix destiné à l'amélioration de l'espèce dans l'arrondissement. Ainsi pour nous,